

LES TEMPS À VENIR – 7^e causerie

SÉDIR, « L'Antéchrist », *Mystique chrétienne*, 1927.

Si nous avons du temps et de la patience, nous tracerions dès maintenant un tableau général de la constitution du monde, car il est toujours nécessaire que notre intelligence, pour ne pas s'égarer dans les détails, reprenne contact avec les principes. Qu'il nous suffise de nous souvenir qu'en haut il y a Dieu, qu'en bas il y a Lucifer, qu'entre les deux s'étend toute la Nature. Vous revoyez dans les livres de physique qui vous servaient à l'école ce schéma de la réfraction d'un faisceau lumineux dans une lentille. La lampe, c'est Dieu ; le foyer où se concentrent les rayons, c'est Lucifer, et la lentille qui reçoit la lumière directe divine, qui la modifie dans sa substance et qui est affectée à son tour par les rayons revenus du foyer, c'est l'Univers, champ de bataille perpétuel de la sagesse du Ciel et de la violence de l'Enfer.

Tous les modes d'action de la puissance divine, Lucifer les possède en reflet. Le Seigneur sème les créatures, les nourrit, les fait travailler, les répartit et les ramène vers Lui. Lucifer influe sur les êtres, les séduit, les tyrannise, essaie enfin de se les attacher. Sans Dieu, Lucifer n'existerait pas ; sans l'Homme, Lucifer n'aurait aucune puissance.

De même que Dieu existe indépendamment du monde, Lucifer a son domaine propre ; de même que Dieu existe en nous par une représentation individuelle qui est un des modes du Verbe, de même dans le cœur de l'homme Lucifer a son délégué. De même que Dieu assure l'existence et l'évolution des immenses organismes cosmiques par le moyen d'un de ces êtres invisibles que la tradition appelle des anges, de même Lucifer possède aussi des représentants dans les nébuleuses, dans la Voie Lactée, dans les systèmes solaires, dans les satellites, dans les planètes, partout. [...]

La bataille envahit tout le monde, les sphères immatérielles et les domaines qu'on croirait inviolables de notre intelligence, de notre sensibilité et de notre conscience. Le Christ et l'Antéchrist paraissent toujours simultanément¹. Chaque fois que le Père envoie un ange pour aider une créature, Lucifer envoie un démon pour la perdre. Chaque fois que Lucifer tisse une trame, Jésus envoie un de Ses serviteurs pour la déchirer.

Je ne continuerai pas ce parallèle, vous le développerez facilement, puisque vous savez que l'unique souci du Christ est de nous faire avancer vers le bonheur éternel au prix des plus grandes fatigues pour Lui-même, tandis que l'unique souci de Lucifer est de nous attacher à lui de gré ou de force, quelles que soient les terribles conséquences qui puissent en résulter pour nous, pourvu que lui-même y trouve une augmentation de pouvoir.

Voilà les données générales de la tradition. Elles nous suffisent pour concevoir l'existence, à droite et à gauche de l'Esprit de la Terre, d'un représentant du Christ et d'un représentant du Diable ; toute créature est accompagnée de son bon et de son mauvais ange. Le bon ange de notre planète, on peut l'appeler le « Seigneur » de ce monde, son mauvais ange, le « Prince » de ce monde. Le Prince de ce monde a des lieutenants : celui qui surveille tout le côté commercial, industriel, économique des civilisations, la légende le nomme « Mammon » ; celui qui surveille les courants de la pensée philosophique ou religieuse est « l'Antéchrist ». Il y en a d'autres de qui dépendent la guerre, les convulsions géologiques, etc. Nous n'avons point à nous en occuper aujourd'hui. [...]

Le premier soin de l'Antéchrist est de répandre des notions fausses sur la personne de Jésus. On aperçoit les traces de ses premiers efforts dans les temps modernes, au XVIII^e siècle, au moment de

¹ Il est faux en effet de dire que l'Antéchrist viendra *avant* le Christ. Ceux qui le prétendent ont mal compris la formation du mot *Antéchrist*, dans lequel le préfixe *Anté* est en fait une déformation du préfixe *Anti*. Il ne signifie donc pas « avant », mais « contre ». Sédier a donc raison de dire que les deux se présentent en même temps. De fait, la chose est arrivée à plusieurs reprises dans l'histoire de l'humanité, comme Sédier le fait entendre ici.

cette renaissance du scientisme et du rationalisme. La raison est une faculté précieuse et la science une chose admirable ; toutefois, il faut les laisser à leur rang et ne pas les élever à la hauteur de principe suprême ou d'idéal universel. C'est donc au XVIII^e siècle, avec Dupuis, Vaillant, Fabre d'Olivet, et, au XIX^e, avec Burnouf, nos exégètes et nos modernistes, que l'on explique le Christ comme un mythe solaire, un mythe verbal, un mythe rituelique, ou bien comme un simple sage, une espèce d'anarchiste séduisant ou, enfin, avec les théories importées récemment des écoles indiennes, un homme supérieur que le Logos divin aurait obombré temporairement. [...]

La tactique de l'Antéchrist est le déséquilibre de l'être humain. De même que le politicien conserve le pouvoir en jouant avec les convoitises des partis, de même le tentateur fait briller devant nos yeux les fantasmagories du savoir abstrait, de l'étrange, du merveilleux, du mystérieux, du pouvoir extraordinaire. Il exalte en nous l'idolâtrie de la science ou fait miroiter tous les avantages matériels que l'on peut tirer de ses applications pratiques. Ainsi, nous perdons peu à peu, soit le sens du réel, soit le sens de l'Idéal et, à vrai dire, c'est la même perte, car la réalité authentique réside dans l'Idéal. L'Antéchrist exagère l'importance du monde matériel ; au lieu de nous y faire voir un moyen de monter jusqu'à Dieu, il nous persuade d'y trouver le seul but de la vie. Il nous inocule l'idolâtrie du nombre et de la masse, de l'habileté de la mise en œuvre ; il nous amène progressivement à penser que tous les moyens sont bons pourvu que notre désir s'accomplisse. De la sorte il farde chez les classes dirigeantes le dogme de la raison d'État, dans les classes dirigées l'égoïsme collectif. Nous devons reconnaître ici que ces faux principes sont ceux de tous les principes politiques de la terre ; c'est pourquoi l'Apocalypse les symbolise sous des formes monstrueuses. [...]

Chez l'individu on découvre facilement la prolongation des mêmes erreurs ; sous les prétextes les plus nobles, la fraternité des peuples, l'internationalisme, la tolérance, l'Antéchrist endort nos énergies et flatte notre tendance vers une fausse sérénité. Il préconise les méthodes de culture extérieure. Il enseigne que nous devons avant tout nous faire un corps sain, puis une sensibilité délicate, puis une mentalité large ; l'éclectisme, il le nomme tolérance, et le scepticisme, dilettantisme. Il nous fait désirer de devenir des êtres exceptionnels, sachant bien que nous nous persuaderons vite que nous appartenons à l'élite et que nous décréterons être parvenus par-delà les lois et par-delà les morales². Le devoir de l'homme, dira-t-il, est de tout rechercher, de tout essayer. Il ouvrira toutes grandes les portes de l'amphithéâtre des sciences psychiques, il indiquera comme grand arcane l'éducation de la volonté³ ; comme but suprême, l'impassibilité⁴. Il construira des systèmes admirablement logiques et complexes, des méthodes d'occultisme conduisant à la connaissance des mondes supérieurs, et il aura soin de parsemer ses écrits des mots magiques de « mystères », de « secrets », de « pouvoirs occultes ».

Non seulement les amateurs d'ésotérisme, mais des thaumaturges, des guérisseurs, de simples sorciers séduiront les foules. Certains, ayant surpris quelque lueur véridique, ne craindront pas de la prostituer à leurs désirs volitifs, intellectuels ou sensitifs. De même que des naïfs se décorent aujourd'hui du titre de Rose-Croix, des maniaques déclareront être les apôtres revenus, ou Élie, ou le Christ même. J'ai déjà connu quatre ou cinq pareils insensés. Ils ne craindront pas d'opérer au nom du Fils de Dieu, sans se souvenir qu'Il les a avertis par avance autrefois : « Je ne vous connaîtrai pas au jour du Jugement. »

Beaucoup de pieux écrivains ont décrit la personne et la nature de l'Antéchrist ; ce sont des opinions et rien de plus. L'Antéchrist est un esprit individuel très puissant et d'une activité très vaste. Il commande à d'autres esprits subalternes comme lui, il peut mettre en mouvement certaines forces naturelles, il peut inspirer les hommes qui le recherchent, obséder les faibles, suggestionner ceux qui

² C'est l'exacte pensée de Nietzsche dans *Par-delà le bien et le mal*.

³ Gurdjieff en est un exemple typique.

⁴ Le stoïcisme antique (Épictète, Marc-Aurèle, Sénèque...) a beaucoup d'adeptes en notre temps.

se sont aventurés imprudemment dans certaines régions occultes. Il peut ainsi revêtir accidentellement une apparence corporelle, et il est certain qu'un jour il apparaîtra sur la terre comme un homme semblable à nous. Mais on le reconnaîtra à certains signes : il sera revêtu de toute la pompe de la puissance terrestre, il aura la richesse, la gloire, les hommages de la foule, tous les dons de l'intelligence, ou plutôt ce que l'on nomme d'ordinaire les dons de l'intelligence. Il charmera, il aura la beauté corporelle. Tout ce qui conquiert les masses, il l'aura. [...]

Si le Christ, Lumière du monde, prépare une nouvelle visite, Son ennemi, l'Antéchrist, Prince des Ténèbres, prépare aussi la sienne en vertu de cette loi des contrastes qui s'applique partout, dans le naturel, dans le spirituel, jusque dans le divin. Les pôles s'opposent. Satan veut tuer Jésus ; Jésus veut faire vivre Satan. Et si ces deux êtres formidables (que je ne compare pas) sont en marche, disposant leurs armées pour la dernière bataille peut-être, il est utile de préciser leurs visages que déformait l'ignorance des écoles les plus savantes, et la partialité des sectes prêchant de tolérance.

L'influence actuelle de l'Antéchrist est aussi énorme, mais lui, il dissimule son rayonnement ; il agit par des manœuvres compliquées, il lance des prestiges, il sculpte des mirages. Avec un art consommé, toutes les fois qu'il le peut, il prend la figure du Christ. Ainsi, la profondeur de ses intrigues est telle que nous avons beau nous cultiver, nous avons beau résoudre toutes les énigmes, nous rendre sensibles à toutes les délicatesses et à toutes les grandeurs du beau ; aurions-nous souffert les pires tortures physiques et morales, aurions-nous touché le fond des humiliations, si nous gardons la foi en notre intelligence et notre volonté, nous restons impénétrables au vrai : la Lumière en nous ne vient pas mettre le feu aux décombres. Or, sans cet embrasement, l'état mystique reste inaccessible, et la vue du Christ, Fils unique de Dieu, impossible. [...]

Aux premiers temps du Christianisme, l'Antéchrist groupait déjà les siens, car il vivait alors d'une existence physique presque aux mêmes années que le Christ. Il va de nouveau se manifester ; que dis-je, il s'est déjà manifesté depuis le milieu du dernier siècle, plus séduisant et plus puissant que jamais, et comme être individuel et comme être collectif. Nous ne devons plus attendre, il faut choisir. Mais ne choisissons pas à la légère, nous avons le temps de faire notre enquête, le Moissonneur ne viendra que lorsque tous les épis seront murs et, en réalité, nous ne pouvons pas choisir tout seuls. C'est la Lumière qui se fera reconnaître en nous quand nous serons capables d'en supporter la force. Elle ne viendra pas en même temps pour tous, mais tous, les aveugles-nés comme les aveugles volontaires, la verront certainement un jour. [...]

Veillez donc réfléchir à ces choses, repassez-les dans votre cœur. Toutes nos réunions se relient les unes aux autres et se complètent mutuellement ; préparez-vous à nos futurs entretiens en contemplant les Lumières que vous avez déjà pu apercevoir. Nul plus que moi n'est davantage persuadé que ce qu'il peut y avoir de vrai dans ce que je vous dis ne vient pas de moi.

Ne faites pas état de celui qui parle, mais prenez garde d'ouvrir vos yeux assez grands pour la vérité qui, je vous l'atteste, se tient debout au milieu de nous, invisible, mais réelle, parce que vous vous êtes réunis à son intention, vous que je crois dignes d'être nommés des hommes de bonne volonté.

Bertha DUDDE, *L'Antéchrist – La foi en danger.*
Message n° 4947 du 6 août 1950.

L'Antéchrist agira sans ménagement contre tous ceux qui croient encore en un Dieu du ciel et de la terre. Car il contraindra les hommes à renier leur foi ; il usera de contrainte, contrairement à Moi, qui laisse la volonté humaine entièrement libre de croire ou de ne pas croire. Il les forcera en les menaçant de mesures qui sembleront insupportables aux hommes en raison de leur faible capacité de résister. Et ainsi il peut être dit : La foi est en danger. Cela doit faire réfléchir tous ceux que J'approche par l'intermédiaire de Mes envoyés sur terre, à qui est transmise Ma parole, que Mes envoyés ont reçue de moi.

La foi est en danger... Savez-vous ce que cela signifie que de devoir prendre position ouvertement et ainsi d'aller à la rencontre de la plus grande détresse terrestre ? Savez-vous comment s'y prendront les hommes de l'Adversaire pour démolir chaque doctrine et vous prouver qu'elle n'a pas de sens, et savez-vous combien peu vous pourrez répliquer ? Savez-vous combien il vous sera difficile de tenir bon dans la foi en Moi, votre Dieu et Père éternel ? Comment ils vous prendront et détruiront tout ce qui vous a semblé inviolable jusqu'à présent ? Ils agiront brutalement à l'encontre de tous ceux qui refusent de Me renier, et face à cette persécution, beaucoup faibliront et Me trahiront volontiers, car il leur manquera la force de la foi qui découle de la pure vérité.

Je veux attirer votre attention sur ce temps et vous éclairer au préalable, car Je connais la condition de chaque homme et la détresse spirituelle dans laquelle vous plongeront les menées de Mon adversaire, dont le visage sera dévoilé par ses basses œuvres dirigées contre Moi. Je tiens à vous mettre en garde contre son succès à venir, à vous alerter sur le fait qu'il gagnera beaucoup de partisans par ses attaques remplies de ruse et de violence.

Il réussira ce qu'il avait raté jusque-là : il fera vaciller la foi chez ceux où elle semblait inébranlable. Il renversera les croyances avec facilité, car il possède l'art de manier la parole, et il présentera aux hommes de prétendues preuves censées démontrer la fausseté de leur foi, et ceux qui ne Me porteront pas dans leur cœur l'acclameront et lui donneront raison, renforçant ainsi considérablement sa puissance. Il accomplira ce que personne n'avait accompli auparavant : abattre un pouvoir que l'on croyait invincible. Toutefois, il y a un mur qu'il ne pourra pas abattre ; il se heurtera à une résistance là où se tiendront les combattants réunis sous Ma direction. Il se précipitera en vain contre eux, car Mes combattants seront invincibles, grâce au bouclier de la foi, qui est si vivace qu'il est une force par lui-même et ne peut être ébranlé. Mes soldats tireront leur force directement de Moi, car ils pourront M'entendre et Me voir, et ainsi ne succomberont à aucune tentation. Ils seront éclairés et sauront donc que l'heure a sonné et que la fin est proche.

La clairvoyance donnera aux Miens la force de persévérer jusqu'à la fin ; mais cette clairvoyance fera défaut à la majorité des hommes, et quand elle leur sera offerte, ils ne l'accepteront pas. Mais Moi, Je sais ce qui vient et Je veux vous aider, mais Je ne peux le faire qu'en vous instruisant sur le combat de la Lumière contre les ténèbres dans les derniers temps avant la fin, sur la grande puissance de Mon adversaire et sur l'amour encore plus grand de votre Père céleste, ainsi que sur Sa grâce offerte à tous ceux qui veulent rester Siens, c'est-à-dire qui ont la volonté sérieuse d'appartenir au petit troupeau dont Je suis le berger et que Je n'abandonnerai donc pas dans le pire combat de la foi que les hommes de cette terre connaîtront encore avant leur fin.

Bertha DUDDE, *Le combat de la foi – L'Antéchrist*.
Message n° 6758 des 8 au 10 février 1957.

La disparition de la foi chez la majorité des hommes est l'œuvre de Mon adversaire, qui ne cessera jamais ses basses œuvres contre Moi et la vérité, et aura plus de succès auprès des foules que les représentants de la pure vérité que J'ai toujours enseignée. Car il est rare qu'on leur accorde foi, contrairement à Mon adversaire, qui offre aux masses ce qu'elles veulent et gagne ainsi leurs suffrages. C'est pourquoi, pour que les orientations de tous soient clarifiées, chacun devra être mis en situation de se déclarer ouvertement et librement pour ou contre Moi.

Chacun devra prendre cette décision devant soi-même dans le temps de détresse qui s'abattra sur la terre par Ma volonté, car lorsque Je parlerai par les forces de la nature, chacun sera confronté à cette décision : M'appeler à l'aide ou s'isoler complètement de Moi, ce qui reviendra à se tourner vers Mon adversaire. Mais ensuite chacun devra, en outre, affirmer publiquement sa décision, lorsque, dans le dernier combat de la foi sur cette terre, il lui sera demandé de témoigner de Moi en Jésus-Christ ou de Me renier. [...]

Sachez toutefois que vous ne manquerez de rien, même si ce dont vous avez besoin pour vivre vous est confisqué. Puisque vous croyez en Moi, Je prendrai soin de vous ; ceux qui seront persécutés à cause de Mon Nom ne devront pas s’effrayer des mesures prises par leurs ennemis. Car ce qu’ils vous prendront vous sera redonné par Moi, sous une forme ou sous une autre, et vous ne languirez donc pas sur le plan terrestre, parce que Moi-Même Je calmerai votre faim. « Regardez les oiseaux du ciel. Ils ne sèment pas, ils ne moissonnent pas, ils n’amassent pas dans les greniers, et votre Père céleste les nourrit pourtant. » Souvenez-vous de ces paroles, souvenez-vous que Celui qui a tout créé pourra certes préserver ce qu’Il a créé, et qu’Il le fera assurément lorsque les siens seront dans le besoin. [...]

Un homme sortant de l’ordinaire s’offrira à Mon adversaire pour l’incarner visiblement⁵, et cet homme fomentera le dernier combat de la terre. Prenez garde à cela et, le moment venu, vous saurez que l’heure de la fin est imminente. Occupez-vous de Mes messagers d’en haut, qui apparaîtront alors tous en même temps pour brandir devant vous une lumière que vous devrez suivre. Prêtez attention à tous ceux qui annoncent Ma parole de manière vivante, et rejoignez-les pour qu’un petit groupe se forme autour d’eux et s’abreuve constamment à la Lumière, afin que la foi de chacun augmente toujours. À tous ceux-là, Je promets Ma protection, Ma sollicitude paternelle et Ma bénédiction. [...]

Lorsque le combat pour la foi s’engagera, vous n’aurez plus devant vous qu’un temps très court, car tout se déroulera alors avec une hâte particulière. Car l’homme que Mon adversaire choisira comme enveloppe n’aura pas une grande longévité, et son règne ne durera donc pas longtemps sur cette terre. Ses capacités surnaturelles vous le feront reconnaître, car il sera pourvu extraordinairement par Mon adversaire, en échange de quoi il travaillera pour lui et pour ses projets. Même si le monde entier lui rend hommage, vous reconnaîtrez Mon adversaire à travers lui.

Vous devrez toutefois faire preuve d’une grande prudence et ne pas vous mettre en danger par excès de zèle. Vous devrez être prudents comme les serpents et doux comme les colombes. Mais lorsqu’on exigera que vous vous décidiez pour ou contre moi, alors vous devrez tenir bon et vous fier fermement à Moi et à Mon aide. Car même si les hommes sont puissants, ils ne peuvent pas lutter contre Ma puissance, et un seul souffle de Ma part suffit pour les détruire. Lorsque l’heure sera venue, J’imposerai une Halte. Je ramènerai à Moi ceux qui se trouvent dans la plus grande détresse terrestre, et J’enchaînerai les oppresseurs eux-mêmes, car le délai sera écoulé ; une période de rédemption s’achèvera et une nouvelle ère commencera, afin que se poursuive la régénération de tout ce qui est spirituel.

Maria VALTORTA, *Les cahiers de 1943*, message du 20 août.

L’Antichrist sera une personne très en vue, comme un astre. Non pas un astre humain qui brille dans un ciel humain. Mais un astre d’une sphère surnaturelle et qui, cédant à la flatterie de l’Ennemi, connaîtra l’orgueil après l’humilité, l’athéisme après la foi, la luxure après la chasteté, la faim de l’or après la pauvreté évangélique, la soif des honneurs après l’effacement.

Il serait moins effrayant de voir tomber une étoile du firmament que de voir se précipiter dans les spires de Satan cette créature déjà désignée, et qui copiera le péché de son père d’élection. Lucifer, par l’orgueil, est devenu le Maudit et l’Obscur. L’Antichrist, par orgueil d’un moment, deviendra le maudit et l’obscur après avoir été un astre de mon armée⁶.

⁵ C’est lui, évidemment, qui sera l’Antéchrist annoncé par les prophéties.

⁶ Passage qui confirme ce que révèle plus haut Bertha Dudde, en ce sens que celui qui personnifiera l’Antéchrist ne sera pas en soi un suppôt de Lucifer, mais plutôt un être qui fera alliance avec ce dernier : « Un homme sortant de l’ordinaire s’offrira à Mon adversaire... » Un homme qui sort tellement de l’ordinaire qu’il est ici désigné comme un « astre de l’armée de Jésus-Christ ».

Comme récompense de son abjuration, qui secouera le ciel d'un frisson d'horreur et fera trembler les colonnes de mon Église par l'effroi que suscitera sa chute, il obtiendra l'aide totale de Satan, qui lui donnera les clés de l'abîme pour qu'il l'ouvre. Et il l'ouvrira tout grand pour qu'en sortent les instruments d'horreur que, au cours des millénaires, Satan a fabriqués pour amener les hommes au désespoir total, de sorte que d'eux-mêmes ils invoqueront Satan comme Roi et courront à la suite de l'Antichrist, le seul qui pourra ouvrir les portes de l'abîme pour en faire sortir son roi, tout comme le Christ a ouvert les portes des cieux pour en faire sortir la grâce et le pardon qui font des hommes des êtres semblables à Dieu et des rois d'un Royaume éternel dont je suis le Roi.

De même que le Père m'a donné tout pouvoir, de même Satan lui donnera tout pouvoir, et spécialement tout pouvoir de séduction pour entraîner à sa suite tous les faibles et ceux qui sont corrompus par la fièvre des ambitions comme l'est leur maître. Mais, dans ses ambitions effrénées, il trouvera encore insuffisantes les aides surnaturelles de Satan et cherchera d'autres aides chez les ennemis du Christ, lesquels, ayant des armes de plus en plus meurtrières – que leur penchant au mal les incitera à mettre au point pour semer le désespoir dans les foules –, l'aideront jusqu'à ce que Dieu dise « Assez ! » et les réduise en cendres par la seule splendeur de son aspect.

Les hommes ont beaucoup trop disserté au cours des siècles – et pas toujours mus par une soif de savoir justifiée, ni par un honnête désir de faire réparation pour le mal menaçant, mais plutôt mus par une curiosité inutile – sur ce que Jean a dit au chapitre X de l'Apocalypse. Mais sachez que je permets qu'on sache tout ce qu'il peut être utile de savoir, tandis que je voile tout ce que je trouve bon que vous ne sachiez pas.

Vous êtes trop faibles, mes pauvres enfants, pour connaître le nom d'horreur des « sept tonnerres » apocalyptiques. Mon ange a dit à Jean : « Scelle ce qu'ont dit les sept tonnerres et ne l'écris pas. » Je dis que ce qui est scellé, ce n'est pas encore l'heure de l'ouvrir ; et si Jean ne l'a pas écrit, moi, je ne le dirai pas. [...]

Moi-même, et non pas mon ange⁷, je jure que quand le son de la septième trompette aura fini de retentir et que l'horreur du septième fléau sera achevée, sans que la race d'Adam reconnaisse le Christ-Roi comme Seigneur, Rédempteur et Dieu, et invoque sa Miséricorde et son Nom dans lequel se trouve le salut, moi, par mon Nom et ma Nature, je jure que j'arrêterai l'instant dans l'éternité. Alors le temps cessera et le Jugement commencera, le Jugement qui séparera éternellement le Bien du Mal, après des millénaires de vie en commun sur la terre.

Le Bien retournera à la source d'où il est venu, tandis que le mal se précipitera là où il a déjà été précipité depuis le moment de la rébellion de Lucifer et d'où il était sorti pour troubler la faiblesse d'Adam par la séduction des sens et de l'orgueil.

Alors le mystère de Dieu s'accomplira. Alors vous connaîtrez Dieu. Tous, tous les hommes de la terre, depuis Adam jusqu'au dernier-né, rassemblés comme des grains de sable sur la dune de la plage éternelle, verront le Seigneur Dieu, Créateur, Juge, Roi.

Oui, vous le verrez, ce Dieu que vous avez aimé, blasphémé, béni, vilipendé, servi, fui. Vous le verrez. Vous saurez alors à quel point Il méritait votre amour et à quel point cela valait la peine de le servir.

Oh ! quelle joie pour ceux qui se seront consumés dans son amour et l'obéissance envers lui ! Et quelle terreur pour ceux qui auront préféré suivre l'Antagoniste et le Séducteur au lieu du Verbe incarné en qui réside la Rédemption ; au lieu du Christ : chemin qui mène au Père ; au lieu de Jésus : la Vérité très sainte ; au lieu du Verbe : la vraie Vie !

⁷ L'ange de l'Apocalypse, celui qui en a dicté le texte à saint Jean.

Maria VALTORTA, *Les cahiers de 1943*, message du 16 septembre.

Après les terribles guerres que Satan aura apportées à la Terre à travers son messenger des ténèbres, l'Antéchrist, viendra le temps de la trêve pendant laquelle je chercherai à vous attirer à moi, vous comblant de mes dons. Oh ! Mes dons ! Ils seront votre douceur ! Vous ne connaîtrez pas la faim, les massacres, les calamités. Vos corps, et encore plus vos âmes, seront rassasiés de ma main ; la Terre semblera naître, par une seconde création, toute neuve dans ses sentiments, qui seront de paix et de concorde entre les peuples et de paix entre Ciel et Terre, car je répandrai sur vous Mon Esprit, lequel vous pénétrera et vous donnera la vue surnaturelle des décrets de Dieu.

Ce sera le règne de l'Esprit. Le règne de Dieu, celui que vous demandez dans le *Notre Père*. Où voulez-vous que le règne de Dieu arrive sinon dans vos cœurs ? C'est là que doit commencer Mon règne sur la Terre. Ensuite viendra le Royaume sans frontières, ni spatiales ni temporelles. Le Royaume éternel qui fera de vous des habitants éternels du Ciel, puisque, et c'est naturel, je parle à ceux qui sont mes sujets et non aux réprouvés qui ont déjà leur effroyable roi, Satan.

Votre Dieu opérera tous les prodiges pour attirer le plus grand nombre possible de vivants, car je suis Dieu de miséricorde, de pardon et d'un amour si infini que, quoi que vous fassiez pour en étudier et en comprendre l'étendue, vous ne le pourrez pas. Ce que vous croyez être l'infinité de Mon amour pour vous est comme un petit caillou de la grève d'un ruisseau par rapport à toute une chaîne de montagnes dont la base divise les continents et les cimes se perdent dans les nuages.

Mais croyez-vous que tant de prodiges d'Amour et tant de lumières de l'Esprit convertiront les hommes à leur Dieu Éternel ? Détrompez-vous. Si j'avais pour les pauvres animaux dénués de raison les mêmes sollicitudes que pour vous, ces mêmes animaux me loueraient, dans leurs langages informes, du lever au coucher du soleil ; et s'ils savaient où me trouver, ils partiraient de tous les coins du globe pour venir remercier leur Tuteur bienfaisant. Mais pas les êtres humains.

La quasi-totalité d'entre eux resteront totalement sourds aux voix et aux dons spirituels, et presqu'entièrement sourds aux dons corporels ; au lieu de reconnaître ma bonté et de m'aimer par reconnaissance, ils profiteront du bien-être que je leur donnerai pour descendre toujours plus dans l'abîme qui leur plaît où, telles d'immondes bêtes, ils se vautrent dans un borborygme, en attendant ce qui séduit les neuf dixièmes de l'humanité : la convoitise, la luxure, la fraude, la violence, le vol, l'hérésie, la superstition et autres corruptions des sens et de l'esprit, si horribles qu'il semble impossible aux justes qu'elles puissent être vraies ; mais elles le sont, et elles font rougir les Cieux et soulèvent notre Divinité d'un mouvement d'indignation.

Ni les largesses paternelles, ni les signes terrifiants du ciel ne pourront faire des vivants de cette époque des enfants de Dieu. Et alors viendra Mon grand et terrible jour.

Pas un jour de vingt-quatre heures. Mon temps se mesure d'une autre façon. Je l'appelle « jour » parce qu'on travaille le jour, et c'est en ce temps-là que je ferai Mon œuvre. J'effectuerai la sélection ultime des vivants sur la Terre. Et elle se fera durant le dernier déchaînement de Satan.

On verra alors ceux qui ont en eux le Royaume de Dieu et ceux qui ont le royaume de Satan. Car ces derniers commettront, par la bouche, par les actes et surtout par un cœur impie, les derniers affronts à ma Loi et les sacrilèges extrêmes envers Dieu ; et, pendant que l'ultime bataille secouera la Terre d'une indicible horreur, les premiers s'accrocheront à ma Croix, invoqueront Mon Nom qui sauve ; et ma venue en tant que Juge ne les frappera pas de terreur, mais, au contraire, les fera jubiler, car les fidèles sont ceux qui sont sauvés, ceux que Joël appelle les « restes », c'est-à-dire ceux qui restent au Seigneur après les rapines de Satan.

Bénis, bénis, trois fois bénis pour l'éternité sont mes enfants. L'éternel Paradis est à eux. Unis aux fidèles du Seigneur de tous les temps, ils posséderont Dieu dont la possession est la béatitude éternelle.